

BYE BYE SANANTONIO

Avec son p'tit boulot
ses mois qui n'ont pas de bout
et ses pauv'godillots
qu'il use jusqu'au trou
quand arrive le soir
dans un hôtel louche
aux relents de pissoirs
où enfin il se couche
sur l'écran misérable
de tristes insomnies
il se voit implacable
régnant seul sur la nuit

Car lui qui à tout lu
aux kiosques à journaux
se moque des Béro
il est Sanantonio

Loin de son p'tit boulot
sans ses pauv'godillots
une pile de journaux
installé au pageot
il rêve qu'il est nabab
plein de femmes et d'oseille
un diam' à chaque bague
au bras d'une merveille
une blonde explosive
à dérailler un train
une rousse lascive
à marcher sur les mains

Il dort à fleur de peau
sur le ventre sur le dos
il est riche il est beau
il est Sanantonio

Dans le train qui l'emmène
une ville plus loin
une amour incertaine
un plus triste destin
il sait qu'il trouvera
aux coins des mêmes bouches
aux creux des mêmes bras
aux seins des mêmes couches
les mêmes pauvres mots
- Viens chéri n'ait pas peur
les "je t'aime" robots
qui font des ride'au coeur

Il n'en peut plus d'rêver
qu'il est riche qu'il est beau
les filles vont plus s'marrer
bye bye Sanantonio

Le mois qui s'met les bouts

son p'tit boulot itou
ses godillots à trous
en main son dernier sou
il alla voir les filles
qui font l'amour à blanc
et qui sont vos amies
moyennant quelque argent
Il pleura sur la belle
qui l'aima pour un sou
puis s'passa la ficelle
qui lui rompit le cou

Aux kiosques à journaux
c'est écrit en tout gros
"pendu dans le métro"
Bye bye Sanantonio

Et quand la ville enfin
retirant ses néons
dans l'aube ce matin
à Morphée se fait don
quand just'après toujours
ces dames aux tristes joies
offrent à Saint Amour
un morceau de leur croix
et qu'un premier café
prétendu croissant chaud
essaye de racoler
les passants matinaux

Aux kiosques à journaux
où s'étend sa photo
le pendu du métro
s'appelle Dupont Julot

Dans le train qui l'emmène
quand just'après l'amour
une bouche incertaine
s'offre-t'à Saint Toujours
il allait voir les filles
qui pour quelques argents
bercent nos insomnies
de l'amour fait à blanc
Il a fini d'rêver
l'amour à fleur de peau
les filles vont plus s'marrer
à l'heure du croissant chaud

Car adossé K.O.
aux kiosques à journaux
le beau Sanantonio
s'écrit Dupont Julot